Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 49 (1941)
Heft: 3

Artikel: Oton de Grandson
Autor: Perrochon, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-38567

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Oton de Grandson

La Société d'histoire de la Suisse romande publie, dans ses collections de *Mémoires et Documents*, un très important volume consacré par M. Arthur Piaget à Oton de Grandson, à sa vie et à ses œuvres. Erudition impeccable, sagacité, rectitude et finesse de méthode et de pensée. Un travail longuement élaboré, et réalisé parfaitement [1].

Une introduction de cent quatre-vingts pages établit non seulement ce qu'il faut savoir des divers recueils de poèmes, de leur composition, du sens plus ou moins caché de telle allusion, de la part de convention ou de vérité de tel portrait, mais jette sur la vie mystérieuse du chevalier des lueurs nouvelles.

Beaucoup ont parlé ou écrit d'Oton de Grandson. Vulliemin, Juste Olivier, tant d'autres ont tracé de lui des esquisses poétiques et aux traits contestables. Descendant d'une race illustre, réputé pour ses hauts faits d'armes au service du roi d'Angleterre et dont Froissart disait merveille, célèbre aussi pour ses passions dignes de Tristan ou de Lancelot et qu'aux jeunes écuyers rêvant de gloire et d'amour, on donnait en modèle, poète enfin, dont la renommée gagna la France, le Portugal, l'Espagne et la Grande-Bretagne où Chaucer, imitant le noble vaudois, l'appelait « la fleur de ceux qui écrivent en vers de France ». Et l'on sait comment finit misérablement cette existence, et quelles accusations le conduisirent à « un jugement de Dieu » qui lui fut fatal. Sa vie, ses malheurs, sa mort, ont depuis longtemps ému les cœurs sensibles. Tandis que certains historiens

---

[1] Arthur PIAGET : *Oton de Grandson*. Sa vie et ses poésies. *Mémoires et Documents* publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande. IIIe série. Tome I. Payot 1941.

ont dénoncé en lui un criminel et un félon, d'autres ont vanté son âme candide. Les uns et les autres ont fait la part belle aux légendes.

Sur divers points de cette destinée, M. Piaget apporte des révélations claires, nettes. Il analyse les pièces que l'on peut verser au procès de cet « empoisonnement » du Comte Rouge, dont on a accusé Bonne de Bourbon et Grandson d'avoir été les auteurs. Témoignages contemporains, commentaires inventifs des chroniqueurs postérieurs sont soumis à une critique impitoyable. Et Jean de Muller, et la tendre baronne de Pont-Vulliamoz, et Juste Olivier voient leurs poétiques constructions renversées ! La statue aux mains coupées, « sourire en pleurs », disait Olivier ? Elle ne recouvre point le tombeau de notre Oton, mais de son ancêtre Oton I ; les mains ont été coupées au XVIe siècle probablement, et les petites mains qui reposent sur le coussin sont tout ce qui reste d'anges disparus eux aussi. L'histoire de la passion coupable qu'inspira à Oton la femme de Gérard d'Estavayer ? Un roman né d'une erreur de compréhension. Un chroniqueur savoyard, peu précis, confondit « fame », renommée, souvent orthographié « femme », avec son homonyme « femme », épouse. Le chroniqueur, Macchanée, amateur de beau style, imagina une aventure, ou plutôt il copia, mot à mot, des passages d'un récit où il était question de duel et d'adultère... Il ne fit que changer les noms des personnages. Et l'empoisonnement d'Amé VII ? Examinons soigneusement les relations les plus anciennes des derniers jours du comte, et nous verrons que le tétanos, mal aux allures effrayantes, fut la cause de la mort du souverain. Le traitement des médecins peut paraître suspect. Il est cependant conforme à la thérapeutique de l'époque ; et encore de nos jours, le vert-de-gris n'est-il pas un antispasmodique ?

Chevalier de mérite — il le montra au siège de La Rochelle ou dans la défense de Cherbourg — amoureux « dont la renommée court le monde », comme le disait Christine de Pisan, poète fameux, Oton de Grandson a laissé de nombreux poèmes, dispersés en plusieurs manuscrits. En 1890, M. Piaget en avait

identifié et publié plusieurs. Aujourd'hui, il nous livre tous ceux qui sont connus. A dire vrai, Grandson ne fut pas un génie poétique, comme certains l'ont proclamé. Ses rondeaux et ses ballades ne manquent pas de grâce, mais ils sont souvent imparfaits. Homme de guerre, l'auteur n'a pas eu le temps de renouveler la façon de présenter l'amour à la mode alors. Il adopta en bloc, fond et forme, la méthode de l'époque : thèmes, situations, sentiments, formules, vocabulaire. Le chanoine Guillaume de Machaut ne s'exprime pas différemment. Quant à Isabelle, la dame chantée ? Fut-elle Isabeau de Bavière ? Ne fut-elle qu'une fiction ? Mystère.

Vaillant, innocent et accusé par tout un peuple, victime d'envieux sans scrupules, charmant sinon grand poète, Grandson est un des personnages les plus intéressants de notre moyen âge. Le remarquable ouvrage de M. Piaget est mieux qu'une œuvre de simple et froide érudition, un témoignage de juste réparation.

H. PERROCHON.

A propos de chèvres, d'oies et d'ânes

Les chèvres étaient fort nombreuses à Rolle vers la fin du XVIIme siècle. A la suite de plaintes reçues au sujet de leurs déprédations par le Conseil de la ville, ce dernier ordonne, le 6 août 1694, « Qu'il ne se tiendra plus aucune chèvre dans la ville par qui que ce soit, à peine de l'amende, ce qui sera publié dimanche prochain, pour que personne n'en prétende cause d'ignorance, avec défense au Berger n'en prendre aucune ni de s'en charger. »

Cette défense ne fut pas strictement observée, car le 6 juin 1701, le Conseil ordonne à nouveau « qu'aucun Bourgeois ni